

# **Filles et Fils de Dieu : Un aperçu de langage non discriminatoire dans l'Église unie du Canada**

---



The United Church of Canada  
L'Église Unie du Canada

The United Church of Canada /L'Église Unie du Canada  
Filles et Fils de Dieu  
Un aperçu du langage non discriminatoire dans l'Église unie du Canada

*Traduit et adapté de l'anglais au français par Comité ressources et traduction du Groupe de travail sur le ministère en français (GTMNF).*



Copyright 2015  
L'Église Unie du Canada  
The United Church of Canada



Le contenu de cette ressource est autorisé sous la Licence d'attribution non commerciale - sans œuvres dérivées (by-nc-nd) de Creative Commons.

Pour consulter un exemplaire de cette licence, visitez le <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/legalcode.fr>. Toute reproduction doit inclure le copyright de l'Église Unie et cette notification de licence de Creative Commons.

La recherche de la propriété des droits d'auteurs concernant le matériel ci-inclus a été faite avec soin. L'éditeur acceptera avec gratitude toute information lui permettant de rectifier une référence ou un crédit dans les éditions à venir.

The United Church of Canada  
L'Église Unie du Canada  
3250 rue Bloor Ouest, bureau  
300 Toronto, ON  
Canada M8X2Y4  
1-800-268-3781  
[www.united-church.ca](http://www.united-church.ca)



Cette publication a été  
rendue possible grâce au  
Fonds Mission et Service

# Filles et Fils de Dieu

Un aperçu du langage non discriminatoire dans l'Eglise unie du Canada

## Sommaire:

**Section 1** Il est nécessaire d'utiliser un langage non discriminatoire

**Section 2** Un aperçu du langage non discriminatoire

- A) Les êtres humains
- B) Dieu
- C) Éléments du culte
- D) Les stéréotypes

## Section 1 :

### Il est nécessaire d'utiliser un langage non discriminatoire

Le langage non discriminatoire est-il important? Cela a-t-il de l'importance que nous disions «noir» au lieu de «nègre», «tiers-monde» au lieu de «nations sous développées», «Inuit» au lieu d'«Eskimo», «personne handicapée» au lieu d'«infirmes», «femmes» au lieu de «filles» en référence à des adultes de sexe féminin, «hommes et femmes» au lieu d'«hommes», ou «soeurs et frères» au lieu de «frères» ?

Un nombre de plus en plus important de personnes marginalisées comme les noirs, les femmes, les gens du tiers-monde, les personnes handicapées et les autochtones prennent conscience de l'importance primordiale du langage. Alors que ces groupes de personnes prennent conscience de leur propre identité, ils insistent sur le droit qu'ils ont de choisir les termes qui les identifient.

Alors que plusieurs personnes peuvent comprendre la discrimination et le stéréotype impliqués dans le fait d'appeler un homme noir «nègre», elles ont de la difficulté à reconnaître le stéréotype et la discrimination dans le fait d'appeler une femme adulte «fille». Le stéréotype, qu'il soit d'ordre racial, social ou sexuel, limite notre capacité de nous percevoir et de percevoir les autres.

Nous croyons que cela représente une question d'importance parce que le langage est formateur. Nous savons d'après des études sur le développement de l'enfant qu'ils pensent en termes concrets jusqu'à l'âge de 10 ou 12 ans. Il ne peuvent pas penser en termes abstraits. Cela signifie que les mots qu'ils utilisent dans leur enfance créent des images, des symboles et des tableaux dans leur esprit qu'ils garderont pour le reste de leurs vies, même après avoir appris à penser de manière abstraite. Si, au cours des années de formation, les mots utilisés pour qualifier Dieu sont limités à des mots masculins - Père, Roi, Seigneur, Maître et Lui - alors ces images resteront gravées pour toujours à un niveau très profond, même après que le concept intellectuel de Dieu aura été élargi et approfondi.

Une femme nous parle de l'impact, à l'âge de trente-cinq ans, de son premier contact avec l'imagerie féminine de Dieu dans le Deutéronome (32:18): «Dans ma tête, je n'avais jamais nié que j'avais été créée à l'image de Dieu, mais j'en ai compris la réalité pour la première fois lorsque j'ai été confrontée à l'imagerie féminine de Dieu dans l'Ancien Testament. Cela a été une nouvelle expérience pour moi - un changement total de perception.» Plusieurs petites filles font l'expérience du sentiment d'être exclues mais apprennent à cacher ce sentiment parce que les adultes qui les entourent n'en tiennent pas compte ou passent rapidement sur le sujet par une explication facile, comme «bien sûr que cela t'inclut : frères et hommes, cela veut dire tout le monde.»

D'autre part, plusieurs enfants expriment leurs sentiments d'exclusion. Au cours d'une classe d'école du dimanche d'enfants de neuf ans, alors qu'on assignait les rôles pour une pièce de théâtre, une fillette a demandé, «Comment se fait-il qu'il n'y ait jamais de rôles importants pour nous? Est-ce qu'il n'y avait pas de femmes dans la Bible?» Ce jour-là, la maîtresse a réalisé que son enseignement comportait certaines valeurs et certains stéréotypes sous-jacents et qu'elle ne s'en était même pas rendu compte. À la fin d'un culte dirigé par ses parents, tous deux pasteurs, une enfant de sept ans demanda à sa mère avec indignation, «Comment se fait-il qu'on ne parle jamais de nous? Tout est au sujet des hommes et des garçons!» Ce jour-là cette pasteure, qui avait nié le problème du langage discriminatoire, comprit d'une enfant de sept ans combien il était réel. Si nous écoutons ce que les enfants ont à nous dire plutôt que de leur donner des explications simplistes sur le fait *d'être inclus*, alors qu'ils *savent* qu'ils ne le sont pas, ce jour-là nous commencerons à grandir.

Le langage ne modèle pas seulement l'image que nous nous faisons de Dieu, mais également l'image que nous nous faisons de nous-mêmes et de nos possibilités. Lorsque nous endossons l'idée que les hommes et les femmes, les garçons et les filles doivent être pleinement humains, nous avons besoin de comprendre qu'une telle plénitude n'est pas possible tant et aussi longtemps que notre langage et les images que nous entretenons nous limitent inconsciemment. Un enfant de cinq ans qui jouait avec des amis prétendait que les garçons étaient meilleurs que les filles. Lorsqu'on lui demanda pourquoi, il répondit, «Parce que Dieu est un garçon, n'est-ce pas?» Tout ce que nous disons au sujet de l'égalité est vide de sens lorsque les enfants continuent d'être confrontés à un langage négatif et limitatif. Bien que nous disions que les femmes peuvent être médecins, avocates, ministres, etc., des images naissent dans le subconscient lorsque nous présentons surtout des illustrations et un vocabulaire masculins dans nos livres pour enfants, dans notre publicité, dans nos programmes d'école du dimanche, dans nos hymnes, nos prières et nos sermons. Il en résulte que les enfants diront à une femme leur annonçant son intention d'étudier pour devenir pasteure, «mais les femmes ne peuvent pas devenir pasteure, Est-ce possible?» Plusieurs personnes conservent ce stéréotype à l'âge adulte de sorte que la plupart des comités de relations pastorales, dans le processus d'appel d'un/e pasteur/e pensent toujours en termes masculins.

La résistance au langage non discriminatoire peut être attribuée en partie au fait que plusieurs personnes sont attachées au langage et aux images traditionnelles de la communauté chrétienne et, de ce fait, elles ne sont pas à l'aise et trouvent pénible d'utiliser un langage différent, non discriminatoire. On doit prêter attention au fait qu'elles ont le sentiment de perdre au change, que la transition est difficile pour elles. La résistance au changement vient aussi du fait que le langage est le reflet du pouvoir dans les relations et dans les structures institutionnelles. L'utilisation du langage discriminatoire peut permettre à un groupe de maintenir son pouvoir sur un autre. Les groupes dominants, qui ont fait de leur expérience de la réalité la norme du comportement humain, sont rarement pressés de changer la balance du pouvoir. Malheureusement, plusieurs personnes pensent encore que l'utilisation du langage non discriminatoire représente la préoccupation de quelques femmes isolées. Un changement significatif surviendra seulement au moment où les gens réaliseront l'importance du langage pour modeler les vies de leurs enfants et l'avenir de notre société.

Plusieurs Églises ont commencé à prendre au sérieux le rôle et l'influence du langage.

Le document de 1975 de l'Église presbytérienne intitulé «Language About God» (Le langage qui parle de Dieu), dit:

*Nous croyons que le langage est la clé qui permet de comprendre et de modeler la perception que les gens ont d'eux-mêmes. Le langage est formateur. Le langage sexiste symbolise et modèle nos idées concernant la nature des hommes et des femmes et comment ils/elles devraient entrer en rapport les uns et les unes avec les autres. Et la façon dont nous parlons de Dieu est cruciale: elle clarifie et colore nos idées en ce qui concerne la nature de Dieu et la façon dont Dieu entre en rapport avec nous.*

*... Nous sommes d'accord avec le consensus des théologiens à savoir que le langage*

*théologique est constitué d'analogies, de symbolismes et de métaphores, jamais purement univoque, littéral et direct. Nous sommes préoccupés par le caractère humain des interprétations. La théologie est faite par des personnes. Donc, elle n'est pas infallible, exempte d'erreurs, et demeure sujette à changer au fur et à mesure que s'offrent de nouvelles informations et de nouveaux points de vue.*

La déclaration de la position de Wesley Theological College de 1980 dit:

*Si notre but est de modifier les attitudes concernant l'égalité des humains et les occasions qui se présentent à eux, il est nécessaire que nous éliminions le langage discriminatoire car ce langage à la fois exprime et encourage la discrimination au sein de l'Église et dans la société en générale. Non seulement nous formons des mots pour exprimer nos idées, mais les mots nous **forment et déterminent souvent nos idées**. Ainsi doit-on remettre en question les modèles de langage qui peuvent créer préjudice – sachant qu'un tel tort est souvent infligé inconsciemment et sans mauvaise intention.*

Et une partie de l'introduction des «Lignes directrices pour le traitement égalitaire des sexes dans le matériel de ressources» de 1976 préparé par l'Église unie du Canada se lit comme suit:

*De nos jours, on rappelle constamment aux chrétiens/nes qu'ils et elles sont responsables des valeurs transmises par le langage. En particulier, on nous rappelle d'éviter de transmettre, oralement ou par écrit, des stéréotypes qui limitent les membres de quelque groupe que ce soit dans notre société au niveau de leur développement comme personnes ainsi que dans leur vie libre et créative (à cause du sexe, de la classe, de l'âge, de la race). Nous acceptons cette responsabilité comme un acte de fidélité chrétienne important et une façon de proclamer le droit à la vie authentique pour toutes les personnes, partout dans le monde.*

## Section 2

### Un aperçu du langage non discriminatoire

Comment passons-nous du langage discriminatoire au langage non discriminatoire. Cette section se veut un guide utile à la fois pour le langage religieux et séculier.

#### A) Les êtres humains

**1. Servez-vous des formes des deux genres** lorsque vous parlez des hommes et des femmes ou ayez recours à des **termes génériques impliquant le masculin et le féminin**.

#### **DISCRIMINATOIRE**

un candidat

un président de compagnie

les électeurs

les clients

#### **NON DISCRIMINATOIRE**

une candidate ou un candidat

un président ou une présidente de compagnie

l'électorat

la clientèle

**2. Utilisez des termes non discriminatoires** plutôt que des termes génériques qui ont pour effet de cacher la présence des femmes et qui présupposent que les hommes sont plus représentatifs de la race humaine que les femmes.

**DISCRIMINATOIRE**

homme, hommes

**NON DISCRIMINATOIRE**

personne,  
toutes les personnes,  
les gens, les hommes et les femmes,  
l'humanité, tout le monde,  
chacun et chacune d'entre nous,  
nous, tous et toutes,  
le peuple

fil de Dieu

peuple de Dieu,  
filles et fils de Dieu,  
enfants de Dieu,

frères, fraternité

frères et soeurs,  
famille dans la foi,  
parenté unité,  
famille, communauté de foi

**3. Utilisez une terminologie non discriminatoire pour désigner des groupes.** Il y a très peu de groupes ou de professions qui demeurent l'apanage des hommes et le langage ne devrait pas automatiquement laisser entendre que des catégories d'occupation sont réservées aux hommes. On devrait éviter de modifier les titres comme dans «femme médecin». Dans les autres cas, il faudra préciser les deux genres.

**DISCRIMINATOIRE**

les professeurs

**NON DISCRIMINATOIRE**

le corps professoral

les avocats

les avocats et les avocates

les pasteurs

les pasteurs/res

**4. Lorsque vous avez recours à un titre** qui possède le double genre ou un nom collectif qui s'applique à la fois à des hommes et des femmes, utilisez les deux articles ou les pronoms masculins et féminins.

**DISCRIMINATOIRE**

Devant le juge

**NON DISCRIMINATOIRE**

Devant la ou le juge

Un dentiste assistera à l'opération

Un ou une dentiste assistera à l'opération

Le personnel est convoqué; ceux qui se présenteront...

Le personnel est convoqué; ceux et celles qui se présenteront...

**5. Trouvez des substituts fonctionnels pour les mots problèmes.** Souvent le fait de choisir d'autres mots ne fait pas qu'éviter de blesser des sensibilités légitimes, mais cela permet également d'être plus précis.

**DISCRIMINATOIRE**

Nos pères

l'homme de la rue

la famille de l'homme

**NON DISCRIMINATOIRE**

Nos ancêtres

la personne moyenne

la famille humaine

**6. Prenez pour acquis que vous vous adressez à des personnes des deux sexes** à moins que vous vous adressiez à un groupe composé d'hommes (ou de femmes) seulement.

**DISCRIMINATOIRE**

monsieur

messieurs

**NON DISCRIMINATOIRE**

à qui de droit,  
madame, monsieur

mesdames,  
mesdemoiselles et messieurs

**7. Utilisez les noms des femmes.** Ne faites pas référence à la femme, la mère ou la fille de quelqu'un sans la nommer. N'utilisez pas le titre s'il fait exclusivement référence au statut marital de la personne mentionnée. Il est important de demeurer logique. Les hommes et les femmes doivent être appelés par leur nom au complet, ou par leur prénom ou par leur nom seulement.

**DISCRIMINATOIRE**

Monsieur Landry et sa femme

Monsieur et Madame Marcel Campeau

Jean Lalonde et madame Bourbonnais

La révérende Sylvie Dubord et son mari

**NON DISCRIMINATOIRE**

Robert et Alice Landry

Marcel Campeau et Johanne Campeau

Jean Lalonde et Sara Bourbonnais

La révérende Sylvie Dubord  
et son mari monsieur Marc Plourde

**B) Dieu**

Le langage de la théologie et du culte est le moyen que la communauté de foi utilise pour exprimer sa compréhension de Dieu et de la foi chrétienne. En tant que tel, il représente une puissante force pour modeler et maintenir cette communauté. Il est important de se rappeler que le langage théologique est une création humaine. Il n'est donc pas infaillible, exempt d'erreur et demeure sujette à changer au fur et à mesure que s'offrent de nouvelles informations et de nouveaux points de vue. Une foi vivante, mouvante, qui fait écho à la condition humaine changeante ne peut être résumée dans les images et le langage d'une quelconque période dans l'histoire. Le langage de la communauté de foi change. Le creuset de l'expérience approfondit notre compréhension de Dieu et de notre rôle comme partenaires dans la mission de Dieu.

Le langage, bien entendu, ne pourra jamais comprendre ou exprimer adéquatement la majesté et le mystère du Dieu vivant. Mais la façon dont nous utilisons le langage est un indice de notre engagement pour une communauté pleinement humaine, à la fois dans l'Église et dans le monde. Spécialement lorsque nous nous rassemblons pour le culte, il est important de nous assurer que la connotation des mots que nous utilisons ne fera pas obstacle à la poussée de la vérité libératrice de

Dieu. Lorsque le langage est discriminatoire, l'Évangile n'est pas annoncé.

Le langage qui parle de Dieu est spécialement problématique. La Bible a été écrite à une époque de patriarcat et il est compréhensible que le langage et l'imagerie décrivant Dieu se devaient d'être surtout au masculin. Le langage à la fois biblique et théologique a utilisé traditionnellement des pronoms masculins pour Dieu, même lorsque la langue originale ne précisait pas de genre ou aurait pu permettre le féminin. Nous avons fréquemment surpassé les Écritures en discrimination et nous avons négligé l'imagerie biblique féminine en ce qui concerne Dieu. Par exemple, dans Ésaïe 46:3-4, Dieu déclare: «... vous dont je me suis chargé depuis votre naissance, vous que j'ai portés dès que vous avez vu le jour... C'est moi qui vous ai portés et qui vous porterai encore. Oui je me chargerai de vous et je vous sauverai.»

Cette tradition de mettre l'emphase sur l'image masculine et d'ignorer les aspects féminins de Dieu ont eu pour résultat de limiter les possibilités des femmes dans leur perception d'elles-mêmes comme créatures à l'image de Dieu, de perpétuer les attitudes sexistes dans notre société et de limiter notre compréhension de Dieu.

1. On ne doit pas résoudre les difficultés que présente le langage exclusivement masculin pour parler de Dieu en le rendant impersonnel. Il existe plusieurs mots pour représenter Dieu qui comprennent la réalité de notre relation avec Dieu, tout en n'étant pas exclusivement masculins.

#### **DISCRIMINATOIRE**

Père, Roi, Il,  
Lui, Maître

#### **NON DISCRIMINATOIRE**

Dieu, Père/Mère,  
Puissance créatrice, Parent,  
Soutien, Proche, Nourriture  
Source de vie, Salut, Toi

2. Jésus-Christ était un homme et nous utilisons nécessairement des noms et des prénoms masculins lorsque nous nous référons à lui. On peut certainement en réduire la quantité sans friser l'hérésie. Dans le langage que nous utilisons pour parler de Jésus-Christ il est important de nous servir de mots qui mettent l'emphase non sur sa masculinité mais sur sa nature humaine et qui n'affaiblissent pas la signification primordiale de la Parole devenue chair et du divin s'étant fait humain.

3. Dans le langage concernant le Saint-Esprit, le masculin et le féminin sont appropriés et ont leurs origines dans la Bible. L'usage conventionnel a été d'attribuer le genre masculin à l'Esprit et c'est pourquoi il est important d'utiliser plus d'images féminines et de pronoms féminins dans le but de faire obstacle au préjugé gratuit créé par l'usage conventionnel qui attribue le masculin au mystère trinitaire.

### **C) Éléments du culte**

On peut facilement éviter le langage discriminatoire dans le cas de sermons et de prières spécialement préparés pour un culte spécifique. Lorsque nous nous servons de ressources pour le culte, Comme des livres de cantiques et des livres de prières, il est plus difficile et quelquefois à déconseiller d'en changer le langage. Voici des lignes directrices pour créer et adapter du matériel liturgique si on tient sérieusement Compte des problèmes associés au langage discriminatoire et si on veut respecter l'intégrité théologique et les valeurs littéraires.

#### **1. Les sermons**

Comme on l'a mentionné plus haut, on peut choisir aisément un langage non discriminatoire en préparant le texte d'un sermon. Il est important de remarquer qu'il y a d'autres facteurs qui rendent un sermon non discriminatoire en plus du langage lui-même. Par exemple, gardez en tête d'inclure des illustrations qui concernent les femmes ou leurs intérêts, c' est à dire des illustrations qui se rapportent



à la vie des femmes. Il est aussi essentiel d'éviter de blaguer ou de faire des commentaires qui tournent les femmes en dérision - s'amuser aux dépens de quelqu'un n'est pas de l'humour véritable. (Veuillez consulter la Section D pour des lignes directrices additionnelles afin d'éviter les stéréotypes).

### **DISCRIMINATOIRE**

Plusieurs saints du 20e siècle nous ont donné l'exemple. Ils ont mis en évidence pour nous les signes de l'action de Dieu dans notre monde: par exemple Jean Vanier et l'Archevêque Romero.

### **NON DISCRIMINATOIRE**

Plusieurs saints et saintes du 20e siècle nous ont donné l'exemple. Ils et elles ont mis en évidence pour nous les signes de l'action de Dieu dans notre monde: par exemple Mère Thérèse et Jean Vanier.

La tradition de longue date qui décrit Israël et l'Église en termes féminins, par exemple l'Épouse du Christ, doit être revue. Les préjugés patriarcaux et hiérarchiques concernant la subordination et l'infériorité des femmes qui confèrent à ces images l'essentiel de leur pouvoir n'ont aucune place dans l'annonce de l'Évangile. Ainsi il vaut mieux éviter ces images féminines et utiliser à l'occasion d'autres termes comme peuple d'Israël ou corps du Christ. Une autre image problématique est celle du mal et de Satan. Lors de ses apparitions relativement peu fréquentes, Satan est dépeint comme un homme et il existe également une image littéraire assez répandue d'un personnage démoniaque masculin qui provient d'oeuvres telles le «Paradis perdu» de Milton (Paradise Lost). D'autre part, le concept du mal dans la tradition chrétienne est souvent représenté par une femme ou associé à elle de près, par exemple lorsqu'on parle de la femme comme des «portes de l'enfer». Peut-être ici encore vaut-il mieux éviter d'associer le mal et le personnage satanique au masculin ou au féminin.

## **2. Les hymnes**

Les hymnes appartenant au domaine public peuvent habituellement être modifiées de façon assez satisfaisante et leur version révisée peut apparaître dans l'ordre du culte. L'Église s'est toujours sentie libre de changer le contenu des hymnes au fur et à mesure que sa compréhension de la foi a changé. John Wesley, en particulier, a changé des textes librement avant leur publication. Toutefois, les textes des hymnes qui sont toujours protégés par des droits d'auteur posent des problèmes particuliers. On peut annoncer oralement des changements mineurs ou on peut omettre des strophes particulièrement blessantes. Lorsqu'il est impossible de changer le langage, il est important de faire remarquer publiquement que le langage de l'hymne est discriminatoire.

Lorsqu'on envisage la réimpression du texte d'une hymne toujours protégée par des droits d'auteur, il est essentiel d'en obtenir la permission de la personne détenant les droits d'auteur. Le fait d'écrire pour obtenir cette permission est aussi une bonne façon de faire prendre conscience aux autres de l'importance du langage non discriminatoire.

## **3. Sources littéraires**

Le langage sexiste abonde dans la littérature classique et moderne, et la modification du langage littéraire pour illustrer un sermon et citer des références pose un problème à certaines personnes préoccupées de l'intégrité historique et littéraire. Il n'existe pas de solution facile à ce problème. Quelquefois le fait de citer indirectement un auteur comme suit peut être utile: Saint-Exupéry dit que les humains n'ont plus le temps de rien connaître ni de se lier d'amitié. On évite ainsi d'utiliser la formation discriminatoire du texte littéral:

Saint-Exupéry dit: «Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître (...) les hommes n'ont plus d'amis».

## **4. Les Écritures**

Lorsqu'il est possible de certifier que le genre des termes discriminatoires d'un texte biblique n'existait pas dans le document original, il est approprié de rétablir les termes non discriminatoires, par exemple en utilisant «Dieu» plutôt que «Il», «êtres humains» ou «peuple» plutôt

qu'«hommes». Présentez le texte de l'Écriture et placez-le dans son contexte, de façon à ce qu'on n'accorde pas une valeur et une attention indues au langage sexiste et aux partis pris. Lorsque le langage discriminatoire par le genre existe dans le texte original, il incombe à la personne qui prépare la liturgie ou qui prêche de signaler la provenance du sexisme inhérent au texte biblique.

Lorsqu'on a affaire à des textes bibliques où les femmes sont totalement absentes, la personne qui prépare la liturgie ou qui prêche peut en faire remarquer l'omission et incorporer la dimension manquante dans le texte de son sermon, par exemple «Imaginez la situation avec la participation des femmes; serait-elle différente? Serait-elle la même? Quelle est la signification de l'absence des femmes?»

## **D) Les stéréotypes**

Les hommes et les femmes devraient être traités d. abord et avant tout comme des personnes et non comme des membres de groupes de sexes opposés. On devrait insister sur la condition humaine qu'ils partagent et sur les attributs qu'ils ont en commun - non sur leur différence de genre. On ne devrait stéréotyper aucun des deux sexes ni leur assigner arbitrairement un rôle prépondérant ou secondaire.

### **1. Les occupations**

**a.** Bien que plusieurs femmes continuent de choisir des occupations traditionnelles comme tenir une maison ou faire du secrétariat, les femmes ne devraient pas être typées dans ces rôles mais représentées dans un grand éventail de professions et de métiers: médecins et dentistes, et non seulement infirmières; directrices d'écoles et professeures de faculté, et non pas seulement enseignantes; avocates et juges, et non pas seulement travailleuses sociales; présidentes de banque, et non pas seulement préposées à la clientèle.

**b.** De la même manière, les hommes ne devraient pas être constamment associés aux grands mythes masculins en ce qui concerne leurs intérêts, leurs attitudes ou leurs carrières. On ne devrait pas leur faire sentir que leur valeur personnelle dépend entièrement de leur revenu ou de leur statut professionnel. On ne devrait pas les conditionner à croire qu'un homme se doit de gagner plus qu'une femme ou d'être le seul soutien financier d'une famille.

**c.** On devrait faire un effort pour briser les stéréotypes reliés au travail, à la fois pour les femmes et les hommes. Aucun emploi ne devrait être considéré comme dévolu à un sexe ou à un autre et on ne devrait jamais sous-entendre que certains emplois sont incompatibles avec la «féminité» d'une femme ou la «masculinité» d'un homme. Ainsi les femmes autant que les hommes devraient être représentées comme comptables, ingénieures, pilotes, constructrices de ponts, opératrices d'ordinateur, réparatrices de télévision et astronautes, alors que les hommes autant que les femmes devraient être représentés comme infirmiers, professeurs d'école élémentaire, secrétaires, dactylos, bibliothécaires, employés au classement, téléphonistes et gardiens d'enfants.

Les femmes devraient être représentées à tous les niveaux d'une profession, y compris les niveaux supérieurs et le fait que l'employeur ou la superviseuse soit une femme ne devrait pas impliquer qu'un homme se sente diminué ou que cette femme doive affronter plus de difficultés.

**d.** Le matériel destiné aux enfants devrait montrer des femmes mariées qui travaillent à l'extérieur et devrait les représenter sous un jour favorable. Les ressources éducatives ne devraient pas laisser croire que la plupart des femmes sont des épouses qui sont mères à plein temps, mais elles devraient plutôt insister sur le fait que les femmes peuvent choisir leur statut social, tout comme les hommes. Ces ressources devraient rendre compte du fait que certaines femmes optent pour le célibat de façon permanente, alors que d'autres ne sont pas pressées de se marier. Certaines femmes se marient mais n'ont pas d'enfants, alors que d'autres se marient, ont des enfants et continuent de travailler à l'extérieur. Le matériel éducatif ne devrait jamais donner à penser que toutes les femmes possèdent un

«instinct maternel» ou que la vie émotionnelle d'une famille est compromise parce qu'une femme travaille à l'extérieur du foyer. Au contraire, il devrait plutôt souligner que lorsque les deux parents travaillent à l'extérieur, il y a souvent un meilleur partage des tâches éducatives; de plus les familles monoparentales peuvent compter sur les garderies, les maternelles ou d'autres formes de soutien.

On devrait montrer des hommes ainsi que des femmes occupés à des tâches ménagères variées telles que faire la cuisine, le ménage, le lavage de l'auto et les réparations domestiques. Quelquefois l'homme devrait être représenté en train de faire les repas, la lessive ou de changer la couche du bébé, pendant que la femme construit une bibliothèque ou sort les déchets.

e. On devrait montrer que les filles ont et font les mêmes choix que les garçons en ce qui concerne leurs jeux ou leurs carrières. On devrait admettre que des filles s'intéressent aux mathématiques, aux techniques mécaniques et aux sports violents, tout comme on ne devrait jamais culpabiliser les garçons qui s'intéressent à la poésie, à l'art, à la musique, à la cuisine, à la couture ou au soin des enfants.

## **2. Caractéristiques**

a. Les membres des groupes des deux sexes devraient être représentés comme des êtres humains à part entière, avec des forces et des faiblesses humaines, non masculines ou féminines. Les caractéristiques masculines dont on a fait traditionnellement l'éloge comme la force, l'initiative et l'autorité devraient être également saluées lorsqu'on les retrouve chez les femmes. Les caractéristiques féminines dont on a fait l'éloge comme la douceur, la compassion et la sensibilité devraient être également célébrées lorsqu'on les retrouve chez les hommes.

b. Comme les hommes et les garçons, les femmes et les filles devraient parfois être dépeintes comme indépendantes, actives, fortes, courageuses, compétentes, décidées, tenaces, sérieuses et remportant des succès. On peut aussi leur attribuer une pensée logique, la capacité de résoudre des problèmes et de prendre des décisions. On peut suggérer qu'elles vouent de l'intérêt à leur travail, poursuivent divers objectifs de carrière, méritent et obtiennent une reconnaissance publique pour leurs réalisations.

c. Parfois les hommes devraient être représentés comme silencieux et passifs, effrayés ou indécis, illogiques ou inhumains. De même, les femmes devraient être parfois représentées comme étant dures, agressives et insensibles. On doit éviter les stéréotypes qui veulent que l'homme ait une logique objective et la femme une émotivité subjective. Dans les descriptions, la personne la plus intelligente, la plus courageuse et qui remporte le plus de succès devrait être une femme ou une fille aussi fréquemment qu'un homme ou un garçon. Dans les illustrations, la personne la plus grande, la plus lourde, la plus forte ou la plus active ne devrait pas toujours être de sexe masculin, spécialement lorsqu'on représente des enfants.

**Note:** Une bonne façon de s'en assurer est de vérifier si l'histoire tient toujours lorsque les rôles réservés aux deux sexes sont inversés.

### 3. Égalité de respect

. Les femmes et les hommes devraient être traités avec le même respect, la même dignité et le même sérieux. Les deux sexes ne devraient pas être banalisés ou stéréotypés, soit dans un texte, soit dans des illustrations. On ne devrait pas décrire les femmes par des attributs physiques alors qu'on décrit les hommes par des attributs psychologiques ou par leur situation professionnelle. On devrait plutôt parler des personnes des deux sexes dans les mêmes termes.

#### DISCRIMINATOIRE

Jean Prieur est un avocat reconnu et sa femme  
Anne est une jolie brunette

#### NON DISCRIMINATOIRE

Les Prieur donnent un couple frappant. Jean  
est un beau blond et Anne est une jolie  
brunette

**ou**

Les Prieur sont des gens très respectés dans  
leurs domaines. Anne est une musicienne  
accomplie et Jean est un avocat reconnu.

**a.** Dans les descriptions de femmes, on doit éviter un ton protecteur ou condescendant, de même que les insinuations, les blagues et les jeux de mots à caractère sexuel. Voici des cas à éviter: mettre l'accent sur l'apparence physique (une blonde plantureuse); traiter les femmes comme des objets sexuels ou dépeindre la femme type comme étant faible, sans ressource ou hystérique; faire des femmes un sujet de dérision ou de mépris et traiter les questions qui les préoccupent avec humour ou négligence.

Voici des exemples de stéréotypes à éviter: la femelle écervelée, la fleur fragile, la déesse sur un piédestal, la commère sournoise, la mégère qui mène son mari par le bout du nez, la mère en tablier, la vieille fille frustrée, la petite femme (en parlant d'une petite fille). Les farces aux dépens des femmes - comme les clichés de la femme au volant et de la belle-mère querelleuse - doivent être évitées.

#### DISCRIMINATOIRE

le beau sexe  
le sexe faible  
les filles (lorsqu'on parle de femmes adultes)

#### NON DISCRIMINATOIRE

les femmes

La fille va venir prendre votre commande

La serveuse va venir prendre votre commande

Le mot femme utilisé pour féminiser un terme,  
comme femme médecin

la médecin (on pourra savoir qu'il s'agit d'une  
femme par les pronoms et les adjectifs utilisés)

la douce moitié  
la petite femme  
la vieille  
la bonne femme

l'épouse, la conjointe

femme libérée

féministe

Hélène Dumas  
femme ou fille de carrière

(nommez la profession de la femme) l'avocate  
Hélène Dumas

femme de ménage du bureau

préposée à l'entretien du bureau

**b.** Dans les descriptions des hommes, particulièrement des hommes à la maison, on devrait éviter de faire référence à leur inaptitude en général. On ne devrait pas caractériser les hommes comme dépendants des femmes pour préparer les repas ou maladroits pour s'occuper de la maison ou négligents pour leurs soins personnels.

**À éviter:** les clichés qui insistent sur la dépendance des hommes lorsqu'il s'agit de quels vêtements porter et quoi manger, l'incapacité des hommes à prendre soin d'eux-mêmes lorsqu'ils sont malades et les clichés qui tournent les hommes en dérision (le mari qui n'a aucun goût pour s'habiller, qui ne sait pas faire bouillir de l'eau, qui devient totalement dépendant et grincheux lorsqu'il a la grippe, etc.).

**c.** On devrait parler des femmes comme participantes à l'action, non comme possessions des hommes. Des termes tels que pionnier, fermier et fondateur ne devraient pas être utilisés comme s'ils s'appliquaient seulement dans le cas d'hommes adultes.

**DISCRIMINATOIRE**

Les pionniers s'installèrent dans l'Ouest, emmenant leurs femmes et leurs enfants avec eux.

**NON DISCRIMINATOIRE**

Les couples de pionniers (ou les familles de pionniers) s'installèrent dans l'Ouest, emmenant leurs enfants avec eux.

**d.** On ne devrait pas dépeindre les femmes comme ayant besoin de la permission des hommes pour se prévaloir de leurs droits (à l'exception, bien entendu, de la vérité historique ou factuelle).

**DISCRIMINATOIRE**

André Bel humeur permet à sa femme de travailler à mi-temps.

**NON DISCRIMINATOIRE**

Jacqueline Bel humeur travaille à mi-temps.

**4. Les modèles**

Les femmes devraient être reconnues pour leurs réalisations personnelles. Les femmes intelligentes, audacieuses et innovatrices, à la fois dans l'histoire et dans la fiction, devraient servir de modèles aux jeunes et aux personnes impliquées dans la lutte pour les droits des femmes qui doit être appuyée et respectée, et non tournée en dérision ou ignorée.

(La section sur les stéréotypes a été préparée par Kay Bentley dans les «Lignes directrices pour le traitement égalitaire des sexes», 1976).

Ce livret a été préparé par le Groupe de travail interdivisionnel sur les rôles changeants des femmes et des hommes dans l'Église et dans la société, à la requête du 28<sup>e</sup> Conseil général de l'Église unie du Canada en 1980. Les lignes directrices présentées dans ce livret ont été approuvées par l'exécutif du Conseil général en novembre 1981.

Traduction de l'anglais adaptée et produite par  
**Église unie du Canada**  
**Groupe de travail sur le ministère en français (GTMNF)**  
**Comité ressources et traduction**  
132, Victoria  
Greenfield Park, Québec  
J4V 1L8  
**tél.: (514) 466-7733**